

Ce qu'en pense la presse...



METRO

*Le jeu d'Olivier Werner fascine. Le spectateur est pris d'effroi devant le souci calculateur de ce personnage et ses accès de colère contrôlée. **Sans poétique inutile mais diablement bien écrit**, le texte parvient à nous mettre en empathie autant qu'il fait diversion sur les arcanes troublées de ce personnage inquiétant.* Par Nicolas Naizy, février 2015.

Le Soir

*Votre épine dorsale va en voir de toutes les couleurs. Malgré ses froides tonalités grises, La Pensée, d'après Leonid Andreïev, vous flanque toute une palette de frissons. **Sobre et intimiste, le seul-en-scène fonctionne comme le plus captivant des thrillers.***

(...) la performance d'Olivier Werner est fascinante. C'est une partition virtuose, dans une langue précise, ironique et tranchante, exigeante et passionnante, que déroule Olivier Werner, sorte de Hitchcock en plus bavard et retors. Par Catherine Makereel, février 2015.

L'Echo

Voici donc un jeu d'esprit troublant, une perte de repères inquiétante, une partition que manie avec beaucoup de souplesse et d'intensité Olivier Werner dans ce seul en scène. Par Mélanie Noiret, février 2015.

Demandezleprogramme.be

***Rencontre au sommet entre un texte magnifique et un acteur remarquable. (...)La prestation d'Olivier Werner est exceptionnelle.** La pièce met en évidence la responsabilité des experts judiciaires, chargés de décider si un prévenu est atteint de folie. Il y aurait donc une frontière claire entre les esprits sains et les autres ? Une question qui hante toujours les tribunaux, 100 ans plus tard, lors de procès comme celui de Léopold Storme. Un one-man-show saisissant, à ne pas manquer.* Par Catherine Sokolowski, février 2015.

Culture Remains

La performance scénique d'Olivier Werner époustoufle tant les nuances d'expressions, tons et attitudes adoptées reflètent la conscience en perdition du Docteur ! La folie émerge à mesure que la pensée se déroule. Se perdra-t-on dans les méandres du discours d'un homme tentant bien que mal d'identifier une démente naissante ? Février 2015.

Les feux de la rampe

Un comédien d'une énergie extraordinaire, stupéfiante. (...) Une véritable performance d'acteur. Par Roger Simons, février 2015.

Le Journal de Saint-Denis

Olivier Werner signe là une véritable performance d'acteur en réussissant à tenir, seul, le public en haleine une heure trente durant, aidé il est vrai par un texte magnifique qui sonde le mécanisme de la pensée humaine, sa fragilité et ses porosités. Hebdomadaire du 29 janvier au 04 février 2014

Rue 89

Un texte foudroyant sur la responsabilité de l'homme, la raison et la folie.

Le piège serait pour l'acteur de s'enfermer dans le jeu de la folie (certains s'y sont brisé les ailes). Olivier Werner sait placer le curseur là où il faut ! Par J.P Thibaudat, février 2014

Le Nouvel Observateur

Corps, pensée, littérature en fusion, et grand art oratoire, tout cela vous est donné. Il s'agit d'une rencontre rare entre un acteur et un texte non moins rare. Ce texte, souvent beau comme du Racine, hanté comme du La Fontaine, (et coté tourments on pense à Dostoïevski aussi bien sûr) c'est la pensée de cet homme. Par Odile Quirot, février 2014

Le Théâtre du blog

Une vraie performance qui tient le public en haleine!

Qui est fou ? L'interprète, le personnage... à moins que ce ne soit le spectateur. Par V.Hotte, février 2013

Webtheatre.fr

Difficile d'être plus saisissant, (...) qu'Olivier Werner ! Une réussite à l'habileté invisible, un exploit qui n'a jamais l'apparence d'un tour de force, à mettre au crédit d'un artiste qui compte parmi les aventuriers d'un théâtre toujours renouvelé. Par Gilles Costaz, avril 2013